

Tavel, le 14 janvier 1902

Mon cher ami, j'apprends par mon jeune fils le malheur qui vous frappe. Je partage du fond du coeur votre souffrance et vous prie de croire à la sincérité de mon émotion. Je suis moi-même, depuis bien des mois, sous le coup d'une immense infortune, qui m'a affreusement brisé. Cette pénible circonstance ne me rend que plus sensible à votre tristesse. Croyez, mon cher ami, à mes sentiments, attendris et affectueux

Em. Tourtin

Je rentrerai à Paris le 20 courant